

Nous avons des congrès agricoles, des congrès historiques, scientifiques, des congrès pour l'archéologie et l'architecture; nous allons avoir un congrès pour la restauration du chant grégorien et de la musique d'église. Nous pouvons même dire que nous l'avons déjà, puisque ce congrès a été organisé dans une séance préparatoire fort intéressante qui a eu lieu le 25 mai dans les salons d'Erard. Ce résultat, dont tout le monde comprend l'importance en ce qui touche l'art musical et la dignité du culte chrétien, est dû à un prêtre distingué, M. l'abbé Victor Pelletier, ancien vicaire général, et chanoine d'Orléans, qui a eu la première idée de ce congrès; il est dû également un peu, pourquoi ne le dirais-je pas moi-même? au journal *la Maîtrise*, qui, tout en poursuivant sa lutte contre le paganisme musical que certains maîtres de chapelle et organistes ont introduit dans nos églises, a accueilli cette idée d'un congrès, l'a développée et de longue main y a préparé les esprits.

Un grand nombre d'ecclésiastiques s'étaient donné rendez-vous à cette séance préparatoire; on y remarquait plusieurs d'entre ceux qui ont attaché leurs noms à des travaux sur le chant sacré: l'abbé Raillard, l'abbé Arnaud, l'abbé Jules Bonhome, l'abbé C. Alix, l'abbé Delacroix, etc.; on en désignait d'autres, directeurs de séminaires, curés, vicaires, chapelains, qui, accourus du fond de leurs diocèses, n'avaient pas cru dérober cette journée aux devoirs de leur ministère en la consacrant à l'œuvre dont il s'agissait de poser les bases. Parmi eux et confondus dans les mêmes rangs, on voyait des laïques de toutes professions: hommes de guerre, hommes de lettres, hommes du monde, grands industriels, fonctionnaires, compositeurs, organistes, maîtres de chapelle, feuilletonistes dramatiques; on remarquait le général Moline de Saint-Yon, ancien ministre; le général Mellinet, M. Laurentie, notre ami et collaborateur M. Delécluze, M. Calla, MM. F. Benoist, A. de Lafage, L. Rupert, Léon Kreutzer, Léon Gastinel, de Vaucorbeil, de Courcelles, F. Delsarte, le colonel Gorrant, etc., etc.

La séance a été ouverte par un excellent et chaleureux discours dans lequel M. l'abbé Pelletier s'est attaché à montrer qu'un congrès pour la restauration du chant liturgique et de la musique religieuse était un de ces faits qui devaient sortir naturellement de l'état actuel de la question du chant d'église. L'orateur a produit une vive impression sur l'auditoire, surtout lorsque, faisant allusion au genre de musique exécuté habituellement dans la plupart de nos temples, il a parlé de ces accens que «le sensualisme païen lui-même n'a pas connus, et que seul il eût pu rechercher et avouer.» Après ce discours, qui a excité d'unanimes applaudissemens, le programme des travaux qui doit servir de base et de règle aux opérations du congrès a été discuté et adopté. Ce programme est divisé en trois sections. Les membres présens ont été invités à désigner celles des sections suivantes auxquelles ils désiraient s'adjoindre, car on peut se faire inscrire pour les trois sections à la fois.

1^{re} section: Histoire de la musique d'église en France. — Partie grégorienne et non grégorienne. — Indications bibliographiques. — Actes du Saint-Siège, des conciles et des évêques concernant le chant et la musique.

2^e section: Situation présente des églises, des villes et des campagnes sous le rapport du chant et de la musique. — Enseignement du chant, de la musique et de l'orgue dans les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices, les séminaires, les maîtrises; ses résultats. — Maîtres de chapelles et organistes; leur nombre, leur répertoire, les ressources d'argent et d'exécution dont ils disposent. — Concours des sociétés chorales. — Cantiques en langue vulgaire; usage et abus, caractère et défauts.

3^e section. — Véritable caractère de la musique d'église vocale et instrumentale. — Composition. — L'orgue; son style, son expression, les limites de cette expression; facture. — Plain-chant; sa restitution, son exécution, soit mélodique, soit psalmodique; son accompagnement. — Vœux à formuler et à émettre; principes à proclamer.

La session du Congrès sera de cinq jours. Elle aura lieu à Paris dans la seconde quinzaine de novembre. Le jour de l'ouverture sera ultérieurement déterminé.

L'assemblée, passant à la composition définitive de son bureau, a nommé:

Président, M. l'abbé Pelletier;
Vice-présidents, MM. Adrien de Lafage, Laurentie, F. Benoist et J. d'Ortigue;
Secrétaire général, M. Rabutaux.

Il a été décidé que la session serait précédée d'une messe du Saint-Esprit et d'un sermon de circonstance. La messe sera chantée en plain-chant et en musique, avec l'orgue pour tout accompagnement.

Le discours de M. l'abbé Pelletier et le procès-verbal de la séance préparatoire seront publiés avec le prochain numéro de *la Maîtrise*, qui deviendra naturellement l'organe officiel du congrès. On ne saurait trop engager les personnes qui en font ou qui se proposent d'en faire partie à se bien pénétrer des questions posées dans le programme; questions qui seront débattues, discutées, et, s'il y a lieu, résolues durant la session du mois de novembre.

JOURNAL DES DÉBATS, 23 juin 1860, p. 2.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	samedi
Calendar Date:	23 JUIN 1860
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	2
Title of Article:	Untitled [Sujet: Séance préparatoire du congrès sur la musique religieuse]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None